

Grande nacre : ce que cache la terrible hécatombe

"Tout est mort!" De retour de la Réserve naturelle de Scandola, où il vient de conduire une mission scientifique, le professeur marseillais de biologie marine Nardo Vicente ne peut que constater les dégâts.

"Il y a encore un an, la réserve recelait l'une des plus fortes densités de ce magnifique coquillage bisulve en Méditerranée occidentale. Aujourd'hui, les fonds sont jonchés de nacrés mortes."

Les images sous-marines prises par Aurélie Vion, chercheuse à l'Institut océanographique Paul-Ricard (IOPR) et membre de cette mission, sont à ce titre édifiantes.

Le parasite *Hasplaporidium*, responsable de la mortalité de *Pinna nobilis*, semble donc poursuivre inexorablement sa progression. Après avoir été identifié au début de cette année dans le sud de l'Espagne où les populations de grandes nacrés ont été réduites à néant, il gagne progressivement toutes les côtes méditerranéennes. Des nacrés parasités ont ainsi été signalées à Monaco, en Italie, à Malte, en Tunisie et en Grèce.



Les images sous-marines prises par Aurélie Vion, chercheuse à l'Institut océanographique Paul-Ricard (IOPR) et membre de cette mission, sont à ce titre édifiantes. / ARCHIVES LA PROVENCE

Plus près de Marseille, au mois de septembre, des agents du Parc national des Calanques ont trouvé un individu malade dans l'anse du Mugel, à La Ciotat; lui aussi porteur de la maladie.

Mais pour le directeur scientifique de l'institut océanographique Ricard, cette hé-

catombe et la disparition probable de la grande nacre des fonds méditerranéens pourraient constituer les prémisses d'une catastrophe écologique encore plus inquiétante.

"L'activité du parasite est exacerbée lorsque la température s'élève. Or, les eaux de la

Méditerranée se maintiennent à de hautes températures depuis le début de l'été. À Scandola, en plein mois d'octobre, elle était encore de 22°C à 40m de profondeur. Et il en est de même sur l'ensemble des côtes provençales. De la sorte, on peut penser que le changement clima-



Le professeur de biologie marine Nardo Vicente.

tique global est en partie responsable de l'apparition de cette épidémie."

Pour le professeur Vicente, il est donc probable que "l'accélération du processus de réchauffement des eaux de la Méditerranée affectera dans un avenir proche d'autres espèces", appuyant son raisonnement sur des faits scientifiques. "Grâce aux opérations de captage de larves de nacre mais aussi de mollusques, de crustacés, d'échinodermes, d'ascidies et de poissons que nous réalisons depuis les an-

nées 90 dans les aires marines protégées de Port-Cros, de Scandola, de la Côte bleue et de l'archipel des Embiez, nous avons pu mettre en évidence une érosion de 30% de la biodiversité des espèces de mollusques et la disparition de 70% des petites espèces d'invertébrés." Et le professeur Vicente de lancer un avertissement solennel: "Le phénomène ira en s'accroissant dans les années à venir si rien n'est fait pour ralentir le réchauffement de la planète." **PHILIPPE GALLINI**